Mohamed Bourouissa : Horse day

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29293>

DOI : 10.4000/critiquedart.29293

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Mohamed Bourouissa : Horse day », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29293>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mohamed Bourouissa : Horse day

Yoann Van Parys

- ¹ Ce livre peut sembler désarçonnant. Mohamed Bourouissa, une étoile montante de la scène française, a été exposé récemment au musée d'art moderne de la Ville de Paris. Il y a présenté le film *Horse Day*, conçu suite à un séjour aux Etats-Unis. Il est allé à Philadelphie et a fréquenté les écuries associatives de Fletcher Street. C'est dans ce cadre étonnant et bien choisi en soi, qu'il a été l'instigateur de différentes actions créatives collectives, consistant notamment à créer une « journée du cheval sur le mode du *tuning* », comme nous l'apprend une « conversation » avec Jessica Castex, Oldile Burluraux figurant en fin d'ouvrage. Il s'agissait de décorer des chevaux, de donner libre cours à l'imaginaire de chaque participant. Chacune de ces actions nourrit le film. A sa suite, le livre est essentiellement fait d'une longue suite de dessins, également montrés dans l'exposition. Ceux-ci ont été pour Mohamed Bourouissa une manière d'ébaucher progressivement le film, entre *story-board* et carnet de notes. Ils réunissent des collages de photographies, des notes éparses et des esquisses abstraites ont précédé la réalisation. On sent surtout la logique de la note : un signe, synthétique, permettant à un esprit de se souvenir d'une pensée. Le seul *hic* est que le spectateur neutre a quelques difficultés à faire ce même chemin de pensée, à suivre, derrière l'artiste le raccourci évoqué. Mohamed Bourouissa semble néanmoins de toute évidence porter en lui un bel imaginaire, assez original et puissant. Il conjugue esthétique, éthique de banlieue à la Cyprien Gaillard (mais avec comme une dose de légitimité en plus) et panache de factions guerrières à cheval, en passant par un minimalisme automobiliste de bel aloi.